

NOUVEAUX AUTEURS
DANS LA VALLÉE DE L'AUDE

SERRES
Théâtre de plein air du château

UN DOUTE RAISONNABLE

de Borja Ortiz de Gondra
mise en espace Gilbert Désveaux

JEUDI 23 JUILLET
SAMEDI 25 JUILLET
21H30

SAINT-HILAIRE
Cloître de l'abbaye

SUZANNE ET LES VIEILLARDS

texte et mise en espace
Régis de Martrin-Donos

VENDREDI 24 JUILLET
DIMANCHE 26 JUILLET
21H30

LIMOUX
Théâtre de l'Île de Sournies

MOI, LA MORT, JE L'AIME

de Mohamed Kacimi
mise en scène Yohan Manca Matilla

MERCREDI 29 JUILLET
21H30

LIMOUX
Théâtre de l'Île de Sournies

DANS UN CANARD

texte et mise en espace
Jean-Daniel Magnin

JEUDI 30 JUILLET
21H30

LIMOUX
Théâtre de l'Île de Sournies

JEAN MOULIN, ÉVANGILE

de Jean-Marie Besset
mise en espace Jacques Lassalle

1^{re} Partie
VENDREDI 31 JUILLET
2^e Partie
SAMEDI 1 AOÛT
21H30

LIMOUX
Salle des Consuls - Mairie de Limoux

DÉBAT DE NAVA animé par Philippe Harrouard

LE THÉÂTRE A-T-IL UNE VOCATION NATIONALE ?

entrée libre dans la limite des places disponibles

MARDI 28 JUILLET
19H

PRIX DES PLACES

PLEIN TARIF 18 €
TARIF RÉDUIT 15 €
- DE 10 ANS GRATUIT

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

LIMOUX et SAINT HILAIRE
04 68 31 85 08 d.marti@limoux.fr
SERRES 06 84 60 14 38
dumontdiffusion@gmail.com

FORFAIT

3 SPECTACLES 40 € *
PASSEPORT 55 € *
* hors spectacle Serres

BADOCK THÉÂTRE PRÉSENTE

DESIGN ROCH DENIAU

WWW.FESTIVAL-NAVA.COM



LICENCES 1030488 - 1030490 - 1030491

NAVA

**NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLÉE DE L'AUDE
LIMOUX • SAINT HILAIRE • SERRES
FESTIVAL DE THEATRE**

Du jeudi 23 juillet au samedi 1^{er} août 2015
XVI^{ème} édition

**RÉSERVATIONS POUR LIMOUX et SAINT HILAIRE : 04 68 31 85 08
RÉSERVATIONS POUR SERRES : 06 84 60 14 38**

PRIX DES PLACES :

Plein tarif 18 € - tarif réduit 15 €

Moins de 10 ans gratuit

Forfait trois spectacles 40 € (hors représentations à Serres)

Passeport 55 € (hors représentations à Serres)

festival-nava.com

Attaché de production : VINCENT DUMONT

06 63 86 33 80

dumontdiffusion@gmail.com

BADOCK *Théâtre*

La Badoque

Chemin Tour de la Badoque

11300 LIMOUX

Association loi 1901 – APE 9001Z Arts du spectacle vivant

SIRET 801 376 476 00017 – Licences d'entrepreneur de spectacles 2-1074556 / 3-1074557

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

Donc, après avoir porté haut le texte et le sens dramatiques à la tête d'une institution culturelle, le Théâtre des 13 vents, Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon à Montpellier, je retrouve mon indépendance. J'ai choisi d'implanter la compagnie **BADOCK Théâtre**, conventionnée par le Ministère de la Culture pour accompagner mon travail d'auteur et de metteur en scène, à Limoux.

Le nom même est celui de la maison familiale, sur le « chemin de la tour de Badoc » (tour de guet en occitan, du verbe badaïre, contempler fixement, guetter, qui a donné en français badaud). Je serai en effet toujours un guetteur, à l'affût des pièces originales et singulières, qu'elles soient l'œuvre d'auteurs confirmés ou émergents, des talents naissants.

Avec Gilbert Désveaux, Philippe Harrouard, Jérôme Réveillère et puis Chantal Meyer-Plantureux, Régis de Martrin-Donos qui nous ont rejoints... nous avons rêvé ensemble d'un festival de pièces de théâtre qui soit le reflet du monde dans lequel nous vivons. Ce rêve devenu réalité depuis l'été 2000 mérite en sa quinzisième année un nouveau souffle.

Distinguer les auteurs originaux qui donnent un sens à aujourd'hui, ou ceux qui puisent dans le passé une matière propre à enrichir la réflexion présente, révéler les auteurs de demain en leur donnant une tribune, un laboratoire, une rampe de lancement, une première audience test, tout en assurant le désenclavement culturel d'une région par un événement touristique estival de haute tenue, tel est NAVA.

Il s'agit de présenter, en avant-première de leur production nationale, cinq pièces en lecture-spectacle, chacune en adéquation avec un lieu différent (de 100 à 300 places) choisi dans la vallée de l'Aude et les environs immédiats.

Depuis 2000, les pouvoirs publics ont laissé carte blanche à l'équipe de NAVA pour faire vivre ses choix : sélection des textes, choix des équipes les mieux armées pour les faire advenir et des artistes les mieux à même de les incarner, de leur donner une vie ultérieure. Et ce, à destination d'un public de plus en plus attentif et nombreux, sensible à cette liberté de ton et à cette indépendance artistique. Ce dont nous nous réjouissons tous.

De plus en plus de spectacles de renommée nationale ont fait leurs premiers pas sur les planches, le sable ou le gazon des théâtres en plein air du festival NAVA.

Jean-Marie Besset / Directeur artistique

BADOCK THEATRE

Philippe Harrouard, Président

Chantal Meyer-Plantureux, Vice-Présidente

Arnaud Testut-Prouha, Trésorier

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

SERRES – Théâtre en plein air du château de Serres

- Jeudi 23 & samedi 25 juillet à 21h30
- **UN DOUTE RAISONNABLE**
- De Borja Ortiz de Gondra
- Traduit de l'espagnol par Françoise Thanas
- Mise en espace de Gilbert Désveaux
- Avec Claude Aaufaure, Jacques Allaire, Mathilde Bisson et 1 actrice

Olga, journaliste, et Javier, professeur à l'Université, dînent tranquillement chez eux. Le téléphone sonne. C'est le portable que Lucía, leur jeune femme de ménage, a oublié chez eux. Olga décroche et entend une étrange voix d'homme - Peut-être est-il ivre ? Peut-être est-ce un étranger ? - qui profère de violentes menaces. Suit un second appel, avec une vidéo porno. Doit-elle informer Lucía ou rester à l'écart comme le lui suggère Javier ? Croyant bien faire, Olga prévient Lucía qui nie tout acte de maltraitance. Cependant, lorsque cette dernière apparaît avec le bras plâtré, le doute envahit Olga... Cette pièce commence comme un thriller, mais elle va bien au-delà. Olga, en voulant aider Lucia, va se perdre dans un filet de mensonges et de non-dits que Lucía va tisser pour occulter un secret surprenant et inattendu dont les conséquences seront irréversibles pour tous. Mais tous les personnages cachent quelque chose. Des pans de vie se dévoileront peu à peu...

Borja Ortiz de Gondra, né en 1965 à Bilbao (Espagne), est auteur et traducteur. Parmi ses nombreuses pièces de théâtre, citons Mane, Thecel, Phares (Prix National Calderón de la Barca décerné par le Ministère de la Culture espagnol en 1997), Dedos (Prix Marqués de Brandomín, 1992, pièce créée en Espagne au Centre Dramatique National en 1999 et, la même année, à Mexico puis, en 2002, au Théâtre San Martín de Buenos Aires), Metropolitano (1992, présentée à la Sala Cuarta Pared de Madrid en 2000). En 1998 est créé à Nîmes À distance sous la direction de Julie Brochen. Tu imagen sola (en collaboration avec Pablo Iglesias, Prix Arniches, 2003), Del otro lado mise en scène par l'auteur à la Sala Cuarta Pared en 2001. En 2008, Miguel de Molina, La copia quebrada, est présentée au Théâtre Cervantes de Málaga et, en 2009, Algo más inesperado que la muerte, écrite en collaboration avec Elvira Lindo. En 2010, sont créées Memento Mori et Duda razonable (Un doute raisonnable). Ses pièces ont été traduites en allemand, tchèque, finnois, grec, français, anglais, italien et portugais. Borja Ortiz de Gondra est également traducteur de textes de théâtre tels que Memorandum de Vaclav Havel, La crise du personnage dans le théâtre moderne de Robert Abirached, Memorias de Carlos Goldoni, Zoo nocturne de Michel Azama... et de pièces telles que Desaparecida de Phyllis Nagy, créée en 1998, La diversión del huésped de Joe Orton, créée en 2001, Le fétichiste de Michel Tournier, créée en 2002, Cruel y tierno de Martin Crimp, créée en 2006, Hamlet de Shakespeare, créée en 2008 au Centre dramatique National...

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

SAINT-HILAIRE - Cloître de l'abbaye de Saint-Hilaire

- Vendredi 24 et dimanche 26 juillet à 21h30
- **SUZANNE ET LES VIEILLARDS**
- Texte et mise en espace de Régis de Martrin-Donos
- Avec Charles Bonnet, Laure Calamy, Philippe Girard, Hannah Levin, Quentin Ménard, Hervé Vilard

"Suzanne pleurait, le visage tournée vers le ciel, son cœur sûr de Dieu. Les vieillards parlèrent : "Tandis que nous nous promenions seuls dans le jardin, cette femme y est entrée avec deux servantes. Elle a fermé la porte puis elle a renvoyé les servantes. Un jeune homme qui était caché s'est approché d'elle et ils ont couchés ensemble. Nous étions au bout du jardin, et voyant cette iniquité, nous nous sommes précipités vers eux. Nous les avons bien vus ensemble, mais nous n'avons pu nous emparer du jeune homme : Il était plus fort que nous, il a ouvert la porte et a pris la fuite. Quand à elle, nous lui avons demandé qui c'était. Elle n'a pas voulu nous le dire. Voilà notre témoignage."

Extrait du Livre de Daniel. 13 35 – 62

Quand on évoque *Suzanne et les vieillards*, c'est avant tout les représentations picturales qui viennent à l'esprit. Je pense à la version de Rembrandt, peut-être la plus emblématique de toutes, ou encore la sublime version exposée au Louvre, du peintre vénitien Tintoret avec son jeu subtil de miroir. Cette histoire tirée de l'Ancien Testament, est incontestablement un sujet de prédilection chez les peintres. Chaque musée à sa version, de Berlin à Paris, de New-York à San Francisco, de Londres à Munich ou Amsterdam... Ce qui ne change pas d'un tableau à l'autre c'est le regard de ces deux vieillards sur Suzanne qui prend son bain. Même si elle n'est qu'une jeune fille dans la bible (et mère de famille qui plus est), les tableaux la représentent toujours en femme mûre, d'une beauté céleste...

Mon projet d'écriture consiste à transposer ce récit biblique à notre époque, et faire de ses protagonistes nos contemporains dans une ville de la province française. Même si j'interprète librement la fable originelle, je souhaite mettre en exergue ce qui n'a jamais cessé d'exister dans la société, l'injustice, la corruption et la domination des hommes de pouvoir sur le peuple – ici en particulier sur une jeune femme, Suzanne. Ce qui m'intéresse en particulier dans ce travail de transposition c'est de conserver les grandes lignes de l'intrigue dramatique et de reproduire les figures archétypales des personnages, ainsi que leurs différents statuts sociaux.

L'action se passe donc en 2013, à Montpellier, à la veille des élections. Ici nos deux "vieillards" sont des potentats locaux bien rompus aux arcanes du pouvoir et de la politique de la région Languedoc-Roussillon. Leur rencontre avec Suzanne va révéler leurs désirs les plus enfouis. La pièce esquissera un tableau de la société française, avec ses âpretés, ses lâchetés, son lot de misérables arrangements, mais aussi ses élans éternels d'amour et d'apesanteur, à la lumière de nos libertés nouvelles.

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

***Régis de Martrin-Donos** est auteur, metteur en scène, et comédien. Il écrit en 2007 dans *Faire fondre statuettes pour statues*, présenté au concours des Conservatoires de Paris au Théâtre du Rond-Point. En sortant du conservatoire du 15^e arrondissement de Paris en 2009, il écrit *Frontière*, révélé par le premier GOP - Grand Oral de la Pile - comité de lecture du Théâtre des 13 vents. Pièce présentée au festival NAVA en juillet 2011. Il coécrit avec Jean-Marie Besset, durant l'été 2011, une comédie : *Le Kiné de Carcassonne* puis une seconde à l'automne 2012 : *A la guerre comme à la guerre*. Il est l'auteur et le collaborateur artistique du *Garçon sort de l'ombre* mis en scène par Jean-Marie Besset au CDN de Montpellier (2011. Editions L'Avant-scène). Il coécrit et met en scène un spectacle d'après la correspondance de Diderot : *Diderot Bagarre*, créé au CDN de Montpellier et repris au Théâtre de Poche Montparnasse en mars 2013 (Editions L'Avant-scène). Il assiste Gilbert Désveaux à la mise en scène de *L'Importance d'être sérieux* d'Oscar Wilde, créé au Théâtre des 13 vents puis repris au Théâtre Montparnasse, et celle de *La Maison et le Zoo* d'Edward Albee. Il est également assistant à la mise en scène d'*Il faut je ne veux pas* d'Alfred de Musset et de Jean-Marie Besset au CDN de Montpellier pour la saison 11/12 et qu'il reprend et joue en tournée en 2013. Ses deux dernières pièces, *Toutes les dates de naissance et de mort* (Festival Nava 2013) et *Suzanne et les vieillards* (2015), sont inédites.*

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

LIMOUX – Salle des Consuls - Mairie de Limoux

- Mardi 28 juillet à 19h00
- **LES RENCONTRES NAVA**
- Animées par Philippe Harrouard autour d'un thème abordé par les pièces de l'édition du festival.
- Thème : « Le Théâtre a-t-il une vocation nationale ? »
- Entrée libre et gratuite

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

LIMOUX – Île de Sournies

- Mercredi 29 juillet à 21h30
- **MOI, LA MORT, JE L'AIME**
- De Mohamed Kacimi
- Mise en scène de Yohan Manca
- Avec Michael Evans (le négociateur) et Yohan Manca (Merah)

Maintenant que les passions sont éteintes, il est temps de convoquer les morts sur scène, de revenir sur ce moment de stupeur, d'exhumer le silence, pour en faire une lumière, de remonter le fil de l'histoire pour savoir d'où venaient cette folie et cette violence, qu'est ce qui a exacerbé à ce point notre nudité et nos frayeurs, d'accepter que l'assassin soit débarrassé de son masque de monstre, d'avoir le courage de le voir nu, d'entendre à quel point la mort qui nous épouvante est dérisoire à ses yeux, d'admettre enfin qu'il incarne cette banalité même du mal que nous portons en nous et que nous laissons croître autour de nous. Le théâtre nous permettra, j'espère, d'éclairer, le temps d'un soir, cette profonde sidération des ténèbres que le massacre a laissé en nous.

MOI, LA MORT JE L'AIME COMME VOUS AIMEZ LA VIE

Je me suis plongé un mois durant dans le texte publié par Libé. Un gouffre d'où je ne voulais plus sortir. Au delà de l'horreur du récit des assassinats, la conversation révèle bien sûr les failles monstrueuses des services de renseignement, mais elle éclaire et comment le personnage de l'assassin. Un fils d'immigrés algériens, père ouvrier et mère analphabète, qui a grandi comme beaucoup dans une cité de misère, les Izards. Enfant, il se fait déchirer par le pitbull de son frère aîné. Elève doué à l'école, il fugue et menace de suicider à chaque altercation. Placé en foyer, il rend fous les éducateurs et tabasse tout ce qui bouge. Fan de scooter, cet ado turbulent passe un CAP de carrossier à 16 ans. Il cumule quinze condamnations avec sursis avant sa majorité. Mais à 18 ans, la justice l'expédie en prison pour un vol à l'arraché de sac à main. Mohamed succède à son père, qui avait plongé trois ans pour trafic de stupéfiants dans la même maison d'arrêt, il essaie de se pendre avec ses draps à Noël 2007 et se retrouve quinze jours en hôpital psychiatrique. La prison fait désespérer Merah et de la France et de sa justice mais elle lui ouvre dès le premier soir, son chemin de Damas. Dans sa cellule, il rencontre Allah. Un Dieu qui lui ressemble, ou plutôt qu'il conçoit à son image. Il assure à un moment "Nous sommes des terroristes. Et le terrorisme est une obligation d'Allah". Il faut dire que l'enfant terrible des Izards, confond souvent Mahomet et Mesrine. Ce qui frappe dans son récit, c'est sa trajectoire de loup solitaire. Il traverse tous les pays du moyen Orient, Syrie, Liban, Irak, Palestine sans faire la moindre rencontre. Il parcourt en moto, les montagnes d'Afghanistan, déguisé en touriste, il rêve de se faire kidnapper par les Talibans et ne trouve personne. Dépit, il se rend à Islamabad, et là, à le croire, il est initié durant une demie journée par les frères qui lui commandent de commettre des attentats en France.

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

Merah n'est pas un islamiste, il cite le Coran à tort et à travers. Je pense que sa seule religion c'était la passion des armes et de la mort. Il n'avait pas besoin ni des frères ni de Dieu pour en découdre avec la France. Electron libre et fou, croyant par hasard, suicidaire fataliste, Merah assassine froidement et au pif. Il fait tout au culot selon son expression, et quand il rate l'assassinat d'un militaire il s'arrête par hasard devant l'école juive qu'il confond avec une synagogue et fait feu sur les enfants. Le cas de Merah emprunte à la fois au délinquant multirécidiviste, au serial killer implacable, au paumé intégral, au criminel antisémite. Le tout, dans un cadre de vie consumériste et techno - inondé de gadgets, de caméscopes, de smartphones et d'Internet, dans lequel les sorties en boîtes de nuit alternent avec les récitations du Coran, la passion pour les Simpson's et les overdoses de Playstation. Pourquoi donc faire du théâtre avec cette affaire ? Parce que ce massacre nous a plongés dans le spectacle macabre d'une société qui découvre avec stupeur soudain sa violence, dont la vie s'arrête un jour de mars en attendant la mise à mort en direct du monstre. Parce que l'affaire Merah cristallise à elle seule aujourd'hui les peurs et les misères de la société française, l'antisémitisme, la guerre des civilisations, la peur de l'étranger, la violence policière, la menace islamiste, le naufrage des cités et la montée de l'extrême droite. Spectacle de notre propre anéantissement, elle a fait de chaque citoyen un être nu, vulnérable, susceptible de tomber lui aussi à chaque moment sous les balles d'un monstre en liberté. Nous étions tous des victimes potentielles et seul l'Etat pouvait nous sauver. "L'affaire Merah a réintroduit la fusion du pouvoir avec le sacré, de l'Etat avec les victimes, des populations avec le pouvoir et les victimes". Politiques, médias, commentateurs nous disaient notre devoir d'émotion et prohibaient tout questionnement. Pourquoi ? Pourquoi notre société engendre-t-elle aujourd'hui cette sorte de monstre et dont elle a suivi pas à pas la métamorphose depuis le jour de sa naissance jusqu'à l'instant de sa mise à mort? Mais la mort du monstre, même en direct, ne dissout pas la question qu'il laisse. Comme le savait Goya, c'est le sommeil de la raison qui engendre les monstres, et c'est encore plus vrai dans le monde contemporain. Il est faux de dire que ce massacre défiait la raison et que le monstrueux ne connaît pas d'explications. Leibniz soutenait au contraire que la conception rationnelle du monde consiste à poser que toute chose a sa raison, c'est-à-dire sa cause - y compris les choses les plus déraisonnables, folles et meurtrières. Pour comprendre donc ce déraisonnable, pour élucider cette monstruosité, maintenant que les passions sont éteintes, il est temps de convoquer les morts sur scène, de revenir sur ce moment de stupeur, d'exhumer le silence, pour en faire une lumière, de remonter le fil de l'histoire pour savoir d'où venaient cette folie et cette violence, qu'est ce qui a exacerbé à ce point notre nudité et nos frayeurs, d'accepter que l'assassin soit débarrassé de son masque de monstre, d'avoir le courage de le voir nu, d'entendre à quel point la mort qui nous épouvante est dérisoire à ses yeux, d'admettre enfin qu'il incarne cette banalité même du mal que nous portons en nous et que nous laissons croître autour de nous. Le théâtre nous permettra, j'espère, d'éclairer, le temps d'un soir, cette profonde sidération des ténèbres que le massacre a laissé en nous.

Mohamed Kacimi

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

LIMOUX – Île de Sournies

- Jeudi 30 juillet à 21h30
- **DANS UN CANARD**
- Texte et mise en espace de Jean-Daniel Magnin
- Avec Quentin Baillot, Nicole Genovese, Manuel Le Lièvre, Patrick Ligardes

Votre vie n'est pas marrante du tout : alors que vous devriez depuis longtemps être cadre et père de famille, vous n'avez toujours pas de voiture, vous travaillez dans un centre d'appels avec le statut de stagiaire reconductible d'une année sur l'autre. Et lorsque le fondateur historique de la boîte, relégué dans un placard par la nouvelle direction, est retrouvé attaché à son scooter au fond d'un canal, c'est à vous que l'entreprise demande d'aller voir sa veuve pour tenter d'étouffer le scandale. Pourquoi ? Parce qu'une semaine plus tôt on vous aurait surpris en plein conciliabule avec lui au bar du coin pendant la pause sandwich. Vous qui n'étiez rien, vous voilà soudain propulsé au rang de dernier et unique ami du mort. Ça n'est pas grand chose direz-vous, mais vous sentez que vous allez rebondir...

***Jean-Daniel Magnin** : directeur littéraire du Théâtre du Rond-Point (après en avoir été le secrétaire général de 2002 à 2011), Jean-Daniel Magnin a écrit une quinzaine de pièces de théâtre (Actes Sud-Papiers, Théâtrales, Lansman, Crater, Tapuscrit...) jouées au Théâtre du Rond-Point, à la Comédie-Française, dans le In d'Avignon, au Théâtre de la Bastille, aux opéras de Massy et Lille, à Québec, Genève, Prague, Bucarest ou en Hongrie (dans des mises en scènes de Philippe Adrien, Agathe Alexis, Sandrine Anglade, Norma Guevara, Janos Xantus, Cristian Ioan, Philippe Morand, Lucie Malkova...). Pour le Rond-Point, il a mis en ligne une revue collaborative : ventscontraires.net, dont il est rédacteur en chef et dont les meilleures pages ont été publiées par Le Castor Astral (ventscontraires, le livre collaboratif). Un roman en 2013 : Le Jeu continue après ta mort (les carnets secrets de Thout' Nielsporte), sur les jeux en ligne, aux éditions Publie Papier. En 2000, il est l'un de ceux qui ont rassemblé les écrivains de théâtre pour fonder les EAT, première association de dramaturges en France, il écrit avec Jean-Michel Ribes le projet du nouveau Rond-Point, un théâtre dédié aux auteurs vivants. En 1990 il fonde une agence de scénaristes, Mac Guffin & Scenarii, avec Olivier Lorelle et Philippe Adrien et vit du métier de scénariste (entre autres avec les réalisateurs Janos Xantus, Peter Popzlatev, Eric Zonca pour La Vie rêvée des anges). Après avoir ouvert à 17 ans un café d'art à Genève, il file à Berlin puis s'installe à Paris pour étudier la philosophie à la Sorbonne, crée des spectacles « hors théâtre » avec le Théâtre Autarcique et la C^{ie} Intérieur Sillem aux festivals de Nancy, Sarrebrück, Polverriggi ou Avignon In.*

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

LIMOUX – Île de Sournies

- Vendredi 31 et samedi 1^{er} août à 21h30
- **JEAN MOULIN, ÉVANGILE**
- De Jean-Marie Besset
- Mise en espace de Jacques Lassalle assisté de Régis de Martin-Donos
- Avec Maxime d'Aboville, Jean-Baptiste Artigas, Jean-Marie Besset, Claire Borotra, Michael Evans, Philippe Girard, Raphaëline Goupilleau, Hannah Levin, Yohan Manca.

En juin 1940, les Allemands déferlent sur la France, pourchassant une armée française en déroute, parmi des routes encombrées d'une population terrorisée qui abandonne tout pour fuir vers le sud. A Chartres, le préfet entre dans l'histoire car, au terme d'une journée de torture, il tente de se suicider plutôt que d'attester un compte rendu où les Allemands accusent des tirailleurs sénégalais d'atrocités sur des civils. Jean Moulin a 40 ans, et comprend très vite que la libération du pays ne pourra venir que du Général de Gaulle et des Français de Londres. En quatre actes, 1940, Invasion, 1941, Résistance, 1942, Organisation, 1943, Passion, se déploie le courage de ce héros christique, depuis son patient travail d'unificateur jusqu'à son agonie aux mains de Klaus Barbie, chef de la Gestapo de Lyon. Comment un homme de gauche –Moulin-, s'est allié à un homme de droite -De Gaulle-, pour sauver l'honneur de la France. De quel tissu (familial, affectif, social, politique) est tramée l'étoffe d'un héros ?

Jean-Marie Besset diplômé de sciences économiques (ESSEC, 1981) et d'études politiques (IEP de Paris, 1984), partage de 1986 à 1998 son temps entre New York, où il écrit, et la France, où ses pièces sont jouées. En 1999-2000, il est directeur délégué du Théâtre de l'Atelier. En 2000, il crée avec Gilbert Désveaux, dans sa ville natale de Limoux, un festival qui présente en lecture-spectacle des pièces inédites (Nouveaux Auteurs dans la Vallée de l'Aude –NAVA). De 2010 à 2013, il est directeur du Théâtre des 13 vents à Montpellier. Nommé dix fois aux Molières comme auteur ou adaptateur, il est lauréat du Syndicat National de la Critique Dramatique (1993), Prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD (1993), Chevalier (1995), puis Officier (2002) des Arts et Lettres, Prix du Jeune Théâtre puis Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française (1998 et 2005), Chevalier de l'Ordre du Mérite (2009). Il est l'auteur de Villa Luco, La Fonction, Fête Foreign, Ce qui arrive et ce qu'on attend, Grande école, Marie Hasparren, Un coeur français, Baron, Commentaire d'amour, L'Ecole de New York, Rue de Babylone, Les Grecs, RER, Perthus, Un couple idéal, Je ne veux pas me marier, Roch Ferré, Le Banquet d'Auteuil, La Fille et le garçon, et, avec Régis de Martrin-Donos, de deux comédies : Le Kiné de Carcassonne et A la guerre comme à la guerre. Il traduit de l'anglais de nombreux auteurs dont Oscar Wilde, Tennessee Williams, Alan Bennett, Michael Frayn, Tom Stoppard, Harold Pinter ou Edward Albee. Il signe des scénarii pour le cinéma à partir de ses propres pièces ou adaptations : Grande école (2004, réal. Robert Salis), La Fille du RER (2008, réal. André Téchiné), Aimer, boire et chanter, ultime opus d'Alain Resnais. Il met en scène au Théâtre des 13 vents Il faut je ne veux pas d'Alfred de Musset et Jean-Marie Besset et Le Garçon sort de l'ombre de Régis de Martrin-Donos (2011), reprise au Théâtre de Poche Montparnasse (2013).

PROGRAMME 2015
2000 / 2015 - seizième édition
NOUVEAUX AUTEURS DANS LA VALLEE DE L'AUDE

PARTENAIRES

VILLE DE LIMOUX
VILLE DE SAINT-HILAIRE

COMMUNAUTE DE COMMUNES DU PAYS DE COUIZA

MADAME MICHELE DESCHAMPS

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'AUDE
LE CONSEIL REGIONAL LANGUEDOC-ROUSSILLON

GIBERT JOSEPH MONTPELLIER
CENTRE E. LECLERC LIMOUX
GARAGE RENAULT LIMOUX / YVES MENDEGRIS
SIEUR D'ARQUES

Nous remercions Jacqueline Chambord d'être la mémoire photographique du Festival NAVA.